

Laudato Si' 2020

Thème: Tout est connecté

Une retraite de 9 jours

16-24 mai 2020



16 mai 2020

Capuchin GEM (Mouvement pour un environnement vert) – Bureau du JPIC, Capucins

vol. 1 numéro 1

Chers frères et sœurs,

Paix et bien.

Pour commémorer le 5e anniversaire de Laudato Si', nous vous invitons à vous joindre à nous pour une retraite de 9 jours.

Chaque jour, nous vous fournirons du matériel dont vous pourrez vous inspirer. Nous terminerons chaque session par une courte réflexion. Il vous suffit de vous donner quelques minutes chaque jour pour trouver un endroit calme pour lire et réfléchir en toute tranquillité.

Pour aujourd'hui, Jour 1, notre sujet sera sur le thème de Laudato Si' 2020: TOUT EST CONNECTÉ. Il y a deux documents à réviser et une courte réflexion à la fin. Bonne lecture et que Dieu vous bénisse toujours!

Bureau du JPIC, Capucins

TOUT EST CONNECTÉ



Matériel 1: La Conflagration COVID19!

Selon WHO (World Health Organization) le premier groupe de cas de COVID19 signalé était le 31 décembre 2019.¹ En quelques mois, il s'est répandu comme une conflagration à travers le monde. Au 15 mai 2020, le nombre de personnes décédées dans le monde était de 303 418 et ce nombre continue d'augmenter.²

Soudain, l'humanité a été confrontée à une menace invisible qui nous a montré à quel point nous sommes connectés les uns aux autres. Nous avons réalisé qu'en agissant sans discrimination, nous provoquons la propagation du virus et augmentons le nombre de personnes infectées et mourant. Les gouvernements ont commencé à demander aux gens de rester chez eux, de garder des distances sociales, de porter des masques et de se laver les mains. Nous savions que faire tout cela aide à sauver des vies.

Du côté positif, il a été noté que dans certains endroits où les gens restaient longtemps à la maison, il y avait un changement significatif dans l'environnement. Le ciel est devenu plus bleu et moins pollué. On a noté que les animaux qui étaient auparavant dispersés vers les périphéries par le développement industriel retournaient lentement dans certaines communautés et exploraient curieusement les rues vides. Certaines personnes ont le sentiment que la nature semble recommencer à se détendre et à respirer.

Cependant, alors que la conflagration pandémique se poursuit, de nouveaux problèmes sont apparus. Plus la population restait longtemps à la maison, plus le nombre de chômeurs augmentait. Parallèlement au chômage, il y a eu une augmentation du nombre de personnes qui ont perdu leur logement et n'ont rien à manger. Les dirigeants des nations sont confrontés au dilemme de trouver un équilibre raisonnable entre sauver des vies et sauver l'économie de leur pays. Les peurs, les insécurités, les dépressions et la colère découlaient de la confusion croissante. Le mécontentement et la violence ont commencé à augmenter dans de nombreux endroits.

Lorsque COVID19 a touché les côtes de l'Europe, l'Italie a été gravement touchée, en particulier dans la région de Lombardie. Le 9 mars 2020, le Premier ministre Giuseppe Conte a annoncé une quarantaine nationale en Italie. Au 15 mai 2020, il y avait 31 368 décès liés au COVID19 en Italie³ et 15 296 décès en Lombardie.⁴

Regards d'espoir et d'inspiration

Deux mois après (4 mai 2020), j'ai envoyé un e-mail à Fra Angelo Borghino, OFM Cap, ministre provincial des Capucins de Lombardie, lui demandant de rechercher des frères désireux de partager leur expérience dans l'aide aux sans-abri pendant la quarantaine. Le premier frère qui a répondu était Fra Riccardo Corti, OFM Cap, un frère capucin servant les pauvres à la soupe populaire capucine à Bergame. Dans sa lettre, il écrit:

Texte italien original

Pace e bene, mi chiamo fra Riccardo e dal 2016 mi è stata affidata la GRAZIA e la GIOIA di VIVERE il mio essere FRATELLO presso la mensa poveri di Bergamo , "OPERA PADRE ALBERTO BERETTA".

Ogni giorno, da lunedì a sabato, accogliamo circa 160/170 persone, alle quali la PROVVIDENZA garantisce il pranzo quotidiano. Insieme a me, sostenuto dal supporto concreto e spirituale dei miei confratelli, ci sono un centinaio di volontari che si rendono disponibili a fare servizio di accoglienza e di distribuzione dei pasti. La mensa, affidata alla protezione preziosa e speciale del Servo di Dio padre Alberto Beretta, vuole garantire sicuramente il pasto, ma insieme, vuole anche dare la possibilità ai nostri ospiti di "sentirsi a casa".

L'emergenza "COVID-19" ci ha impedito di poter aprire le

Traduction française

Paix et bien. Je m'appelle Fra Riccardo et depuis 2016 on m'a confié la GRÂCE et la JOIE de VIVRE mon être FRÈRE à la soupe populaire de Bergame, "OPERA PADRE ALBERTO BERETTA".

Chaque jour, du lundi au samedi, nous accueillons environ 160/170 personnes, à qui PROVIDENCE garantit le déjeuner quotidien. Avec moi, soutenus par le soutien concret et spirituel de mes confrères, une centaine de bénévoles se mettent à disposition pour offrir des services d'accueil et de distribution de repas. La soupe populaire, confiée à la précieuse et spéciale protection du Serviteur de Dieu le Père Alberto Beretta, veut certes garantir le repas, mais ensemble, elle veut aussi donner à nos hôtes la possibilité de "se sentir chez eux".

L'urgence "COVID-19" nous a empêché de pouvoir ouvrir

porte della mensa e così, dal 24 febbraio 2020 stiamo distribuendo il pasto nei sacchetti e, alle 11 alle 12, il piazzale della Chiesa diventa luogo di incontro in cui i nostri ospiti ritirano il pasto nei sacchetti, nei quali c'è una vaschetta con pasta o riso, o carne e verdure, acqua, pane e, quasi tutti i giorni una bella fetta di colomba.

Mi piace condividere il fatto che alcuni dei nostri ospiti trovano ristoro e riposo nella nostra Chiesa ed è edificante vedere come alcuni di loro, in modo semplice e spontaneo, si mettono in preghiera davanti alla statua della Madonna o in ginocchio ai piedi dell'altare. Un giorno uno di loro era inginocchiato ai piedi dell'altare e, piangendo, affidava a Gesù le sue preoccupazioni. Da lì ho capito che i poveri sono maestri in umanità, ma anche maestri di preghiera, quella semplice, quella che ci permette di riconoscerci FIGLI AMATI.

Grazie alla preziosa collaborazione con CARITAS, PATRONATO SAN VINCENZO e SERVIZI SOCIALI del Comune di Bergamo, i nostri ospiti non sono lasciati soli nell'affrontare questa situazione.

Alla luce di questi mesi, che cos posso condividere? Innanzitutto posso dire che il cuore umano è infinitamente BUONO e, questa riscoperta lo potuta contemplare attraverso le tante persone che nonostante l'emergenza e la crisi, allargano il loro cuore e attraverso offerte economiche o generi alimentari, ci permettono di toccare la BELLEZZA di SORELLA PROVVIDENZA... e il bene che sta circolando è davvero tanto!!!

Ma la PROVVIDENZA si manifesta e si rende concreta anche attraverso segni meravigliosi di SOLIDARIETA' che i nostri ospiti hanno tra loro; sono davvero tantissimi e, tra i tanti vorrei ricordare due uomini che, vivendo in un edificio abbandonato, hanno accolto una persona che non aveva trovato posto per dormire, e ad oggi condividono quell'alloggio, con la speranza che possano trovare in futuro una soluzione migliore.

Abbiamo un fornaio che ogni giorno ci regala 180 panini freschi e, la mattina del 26 febbraio, all'ultimo momento ci siamo accorti che non avevamo pane a sufficienza; esco sul piazzale ed esso arrivare un signore con un sacco di pane,

les portes de la soupe populaire et ainsi, à partir du 24 février 2020 nous distribuons le repas dans des sacs et, du 11 au 12, la place de l'église devient un lieu de rencontre où nos visiteurs ramassent le repas dans des sacs, dans lesquels il y a un plateau avec des pâtes ou du riz, ou de la viande et des légumes, de l'eau, du pain et, presque tous les jours, une belle tranche de colombe (pasquali).

J'aime partager le fait que certains de nos visiteurs trouvent rafraîchissement et repos dans notre église et il est édifiant de voir comment certains d'entre eux, de manière simple et spontanée, prient devant la statue de la Vierge ou s'agenouillent au pied de l'autel. Un jour, l'un d'eux était à genoux au pied de l'autel et, en pleurant, a confié ses préoccupations à Jésus. De là, j'ai compris que les pauvres sont des enseignants d'humanité, mais aussi des enseignants de prière, le simple, celui qui nous permet de nous reconnaître comme des FILS AIMÉS.

Grâce à la précieuse collaboration avec CARITAS, PATRONATO SAN VINCENZO et les SERVICES SOCIAUX de la municipalité de Bergame, nos visiteurs ne sont pas laissés seuls face à cette situation.

À la lumière de ces mois, que puis-je partager? Tout d'abord je peux dire que le cœur humain est infiniment BON et, cette redécouverte a pu le contempler à travers les nombreuses personnes qui malgré l'urgence et la crise, agrandissent leur cœur et à travers des offres économiques ou alimentaires, nous permettent de toucher la BEAUTÉ DE SŒUR PROVIDENCE ... et le bien qui circule est vraiment beaucoup !!!

Mais la PROVIDENCE se manifeste et se concrétise aussi à travers de merveilleux signes de SOLIDARITÉ que nos visiteurs ont parmi eux; ils sont vraiment nombreux et, parmi les nombreux je voudrais me souvenir de deux hommes qui, vivant dans un immeuble abandonné, ont accueilli une personne qui n'avait pas trouvé d'endroit où dormir, et aujourd'hui ils partagent ce logement, dans l'espoir qu'ils trouveront une solution à l'avenir mieux.

Nous avons un boulanger qui nous donne 180 petits pains frais chaque jour et, le matin du 26 février, au dernier moment, nous avons réalisé que nous n'avions pas assez de pain; Je sors sur la grande place et il arrive un monsieur

dicendomi che un fornaio l'avrebbe destinato per la nostra mensa... i 10 kg di pane sono stati sufficienti e ne abbiamo anche avanzato!!!

Al termine di questa semplice condivisione non posso fare altro che dire GRAZIE a Gesù per avere il PRIVILEGIO di stare con i poveri, di essere loro fratello e compagno di viaggio.

Inoltre, chiedo preghiere per i poveri e per il gruppo di volontari che, pur essendo limitato per ovvie ragioni di sicurezza, continuano a prestare il loro servizio con impegno, passione e gioia!!!

Anche noi assicuriamo il ricordo nel bene e nella preghiera!!!

Pace e bene, fra Riccardo

avec un sac de pain, me disant qu'un boulanger l'aurait destiné à notre soupe populaire ... les 10 kg de pain étaient suffisants et nous en avons aussi laissé !!!

Au terme de ce simple partage, tout ce que je peux faire, c'est dire MERCI à Jésus d'avoir le PRIVILÈGE d'être avec les pauvres, d'être leur frère et compagnon de voyage.

De plus, je demande des prières pour les pauvres et pour le groupe de volontaires qui, bien que limités pour des raisons évidentes de sécurité, continuent à fournir leur service avec engagement, passion et joie !!!

Nous assurons également la mémoire du bien et de la prière !!!

Paix et bien, Fra Riccardo



Ci-dessus: Fra Riccardo Corti, OFMCap (centre) au service des pauvres lors de l'épidémie de COVID19 à Bergame, Italie

Source de la photo: vidéo YouTube intitulée – Corona Virus Into the Red Zone par Sky News

¹ La source: <https://www.who.int/news-room/detail/27-04-2020-who-timeline---covid-19>

² La source: <https://www.worldometers.info/coronavirus/coronavirus-death-toll/>

³ La source: <https://www.worldometers.info/coronavirus/#countries>

⁴ La source: https://lab24.ilsole24ore.com/coronavirus/en/#box_5

Matériel 2: Galerie de photos



Photos gracieuseté de Frei Edmilson

Les photos ci-dessus montrent des frères capucins au Brésil cultivant des graines créoles sans pesticides dans leur jardin. Ils le font pour sauver des semences indigènes et les transmettre aux familles qui travaillent la terre.

La solidarité avec les gens et avec la création implique la prise de conscience que nous appartenons tous à une seule famille avec Dieu comme Père. Cette affinité filiale avec Dieu nous unit plus profondément à l'humanité et à la création. Faire partie d'une famille, c'est partager les luttes et les succès de chaque membre. Leur douleur est notre douleur et leur joie est notre joie.

Réflexions:

Lorsque le pape François a célébré la messe à l'Université de Santo Tomas aux Philippines, une jeune fille, qui vivait dans la rue et a ensuite trouvé une maison dans un orphelinat, a commencé à partager mais s'est arrêtée à mi-chemin et a pleuré. Elle a demandé en larmes pourquoi le Seigneur laisse souffrir des enfants comme elle.

Plus tard, le pape François a dit à la foule que la petite fille s'était exprimée avec plus d'éloquence à travers ses larmes. Il a dit aux jeunes avant lui que nous devons apprendre à pleurer. Il a dit qu'à moins que nous apprenions à pleurer, il nous sera difficile de comprendre profondément la souffrance des autres.

Apprendre à pleurer, c'est prendre conscience que nous sommes tous interconnectés. Nous réalisons que la souffrance des autres est aussi notre souffrance et que la joie des autres est aussi notre joie. Le facteur qui nous relie tous est notre parenté avec Dieu comme notre Père. Cette parenté fait de nous des frères et des sœurs de toute la création et de l'humanité tout entière.

Parfois, il faut une crise pour nous réveiller de notre indifférence et nous apprendre que nous sommes vulnérables et que nous avons besoin les uns des autres. Les crises de la vie nous apprennent à tendre la main aux autres dans la parenté et à relever ensemble nos défis. Dans ce voyage fraternel, nous réalisons également que travailler ensemble ne suffit pas. Nous avons besoin d'un dernier élément pour compléter l'ensemble du tableau. Nous devons être réunis à Dieu dont tout est venu et à qui tout reviendra. Dieu est le facteur unificateur de tout.

Cette réalisation fondamentale de Dieu comme notre point d'unité, comme notre source et notre destination finale nous montre le besoin de se réconcilier avec Dieu en tant qu'enfants. De ce point, nous apprenons à écouter avec notre cœur et notre esprit. Nous apprenons à tendre la main dans l'amour. Nous apprenons à créer une oasis d'amour, de joie et de réconfort dans l'obscurité et la douleur du monde. De ces oasis nous marchons ensemble vers le Père.

La soupe populaire de Bergame et la place de l'église à côté sont devenues une oasis d'amour, de solidarité, de réconfort et de prière pour les sans-abri. C'est devenu un endroit où les sans-abri s'adressent à Dieu dans la prière et se tendent la main avec amour. C'est devenu un lieu de refuge au milieu de la menace de COVID19.

Le jardin des Capucins au Brésil était petit mais les frères l'ont cultivé patiemment sachant que les graines qu'il produira préserveront les espèces indigènes de plantes comestibles et fourniront de la nourriture à ceux qui cultivent la terre. Le petit jardin capucin de la périphérie est aussi une oasis d'espoir, de fraternité universelle et de vie.

Nous aussi, nous pouvons créer de petites oasis dans nos couvents, paroisses, maisons, communautés et lieux de travail. Ce peut être un coin tranquille avec un pot de plante, une image qui nous rappelle de prier et un esprit d'amour fraternel partagé entre nous. Souvent, un simple pot de plantes suffit pour donner vie à une pièce plutôt terne et vide. La nature a une façon de nous rappeler le Divin.



Le Psaume 19: 1-4 nous dit: “ ¹Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains. ² Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne connaissance à une autre nuit.³ Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles Dont le son ne soit point entendu: ⁴ Leur retentissement parcourt toute la terre, Leurs accents vont aux extrémités du monde...”

Les petites choses faites avec amour pour le reste de l'humanité et la création vont très loin. Lorsque Jésus a demandé aux apôtres de nourrir la multitude, ils se sont sentis impuissants parce qu'ils n'avaient que deux poissons et cinq miches de pain. Mais Jésus leur a assuré que cela suffisait et il a demandé aux apôtres de demander aux gens de s'asseoir. Dieu a ajouté ce qui manquait et cinq mille personnes ont été nourries ce jour-là.

Chaque jour est un voyage vers le rétablissement de notre dignité divine en tant que fils et filles de Dieu. Jésus est venu sur terre et a tendu la main aux exclus dans les collines et les vallées de Galilée. C'était l'Emmanuel; Dieu avec nous. Il a vécu parmi nous pour nous ramener par la main au Père.

La connaissance de notre unité fraternelle n'est que le début du voyage. De ce point de réalisation, nous devons marcher main dans la main vers le Père. Ne tardons pas. Le Père nous attend avec impatience. Avec soin et amour, voyageons avec le reste de la création vers Ses bras aimants.

Frère Joel de Jesus, OFM Cap
Directeur, Bureau du JPIC, Capucins